

MARIE PAVLENKO

Il y aura toujours un oiseau dans le ciel...



Les monstres de mes nuits
savent dévorer le monde
avalent tous les rêves
maculer les nuages
de honte et de termites
étaler en riant
leurs désirs gluants
consteller les jeunes femmes
de peintures viles et creuses
- des trous dedans la mer et des pierres de sang
jeter dans les yeux tristes
des lunes abandonnées
des parterres de crachats
agiter leurs longs bras
pour faire naître la mousse qui ternit le soleil

Il y aura toujours
un oiseau
dans le ciel
pour chanter sans relâche
le matin
au crépuscule
l'espoir
la foudre gaie
la fleur pâle du fraisier
pour crier sur sa branche
caché derrière les feuilles
l'eau du ruisseau tari quelquefois ressurgit

poème extrait du recueil *La main rivière*,
éditions Bruno Doucey, 2024